

Préfiguration « PROGRAMME MONTAGNE »

Réponses formulées d'après la « grille de questions »

En utilisant comme exemple le cas de la station du Dévoluy
(La Joue du Loup – Super Dévoluy entre 1500m et 2500m)

1. ANALYSE FORMALISEE DES BESOINS

1.1 Sites touristiques vulnérables

Station, de taille moyenne (100 km de pistes), à la frontière des Alpes du Sud et des Alpes du Nord. Malgré l'équipement de tout le bas du domaine en canons à neige et du fait du réchauffement climatique, les conditions d'enneigement deviennent difficiles en début de saison (jusqu'à la mi-janvier) et la saison d'exploitation hivernale se raccourcit (fermeture avant la fin des vacances de Pâques).

Atouts : le « Plateau » du Dévoluy est un site naturel remarquable, également hors période hivernale (randonnées pédestres, spéléologie, via ferrata, flore, faune, géologie, ...), avec un habitat permanent (quatre villages, regroupés en une seule commune en 2013) et une activité agricole encore importante (élevage des moutons). En hiver, en dehors du domaine skiable, le site est exceptionnel pour la pratique de la randonnée à skis ou en raquettes.

Difficultés : les installations touristiques sont encore largement sous-exploitées en période estivale, malgré une hausse remarquable de la fréquentation ces dernières années, notamment à l'été 2020. Grosses tensions autour de la question du loup : du point de vue des éleveurs, il doit être éliminé, alors que les touristes y voient (à juste titre !) un emblème de l'amélioration de la biodiversité et supportent mal la multiplication dans les alpages - et jusqu'aux portes des habitations - des chiens de protection, au comportement très agressif. Le pâturage raisonné est utile puisqu'il maintient ouverts et attractifs les paysages (vs fermeture par la recolonisation forestière suite à la déprise agricole).

Autre cas intéressant dans les Hautes-Alpes : petite station de Ceüze, fermée depuis 3 ans (manque de neige, remontées mécaniques vieillissantes).

1.2 Les transitions à ne pas omettre

A notre sens, il est nécessaire que la transition écologique s'accompagne d'une transition agro-sylvo-pastorale.

Face aux défis qui se présentent à la montagne, le volet « sociologique » est également crucial (faudrait-il parler de transition sociologique ?). En effet, les conflits d'usage sont nombreux en territoire montagnard (randonneurs vs chasseurs et éleveurs, habitants permanents vs résidents secondaires, aménageurs vs défenseurs de la nature, tensions sur la

ressource en eau, tourisme vs sécurité en montagne, etc.). Pour définir un programme d'aménagement suffisamment consensuel, il sera nécessaire de réunir tous les acteurs concernés autour d'une table et de leur apprendre à discuter entre eux. Il faudra aussi mettre en œuvre une stratégie de communication, interne comme externe, efficace et pédagogique. A ce titre, la contribution de sociologues et d'experts en communication est indispensable. On peut se référer à ce qui a été pratiqué ces dernières années à l'occasion de l'élaboration de grands « plans » d'aménagement du territoire : Plan Loire Grandeur Nature, aménagement du Mont Saint Michel, etc.

1.3 Projet de tourisme durable

Un tourisme en montagne durable doit à notre sens préserver l'environnement, répondre aux besoins et aspirations des vacanciers, de toutes catégories sociales (leur faire découvrir les beautés de la montagne en toutes saisons, les inciter à revenir, ...), maintenir les activités agro-sylvo-pastorales, créer des emplois locaux à l'année, rénover et optimiser l'utilisation des installations touristiques existantes, ...

Pas sûr que la problématique se réduise à un carré : les aspects sociologiques, agro-sylvo-pastoraux, ... (cf. ci-dessus) constituent d'autres sommets d'une figure qui se rapproche plus d'un polygone d'un carré.

1.4 Besoins d'expertise

Appui ou expertise pluridisciplinaire indispensable (y compris par des spécialistes en sciences sociales et de la communication), en réponse à la complexité relevée ci-dessus.

1.5 Echelon de gouvernance adéquat

Les situations administratives sont très diverses d'un site à l'autre : exploitant privé ou mixte, domaine d'exploitation réparti sur une ou plusieurs communes, présence ou non d'un parc national ou régional, histoire de la station, ...

L'étude de diagnostic devra déterminer au cas par cas le meilleur échelon de gouvernance.

Quoiqu'il en soit, l'échelon « bloc communal » (commune ou comcom) est un échelon crucial dans la démarche, au plus près du territoire et du citoyen.

1.6 Comment favoriser une approche transversale ?

... par une définition adéquate, concrète et au plus près de chaque territoire, des enjeux du programme et une rédaction en rapport des cahiers des charges des projets.

1.7 Points de vigilance sur la mise en œuvre du programme

Mettre en place une commission de suivi spécifique à chaque projet, dans laquelle seraient représentés les acteurs locaux ayant contribué à la définition du programme, et pouvant faire des propositions pour améliorer, voire réorienter, sa mise en œuvre.

1.8 Suggestions pour la déclinaison opérationnelle du programme

Une formule de type « appel à projets » est intéressante : exemple des PAPIs dans la prévention des inondations.

Toutefois, le cahier des charges d'un tel appel à projets mériterait d'être suffisamment ouvert, compte tenu de la diversité des situations évoquée ci-dessus.

Opportun peut-être de travailler en deux phases : soutenir avec des fonds publics d'abord une phase de diagnostic approfondi du territoire concerné (phase de pré-projet), puis le projet lui-même (définition et mise en œuvre du programme).

2. INITIATIVES ET ACTIONS REMARQUABLES DEJA ENGAGEES

2.1 Initiatives à faire connaître

Faire un tour de table des stations de montagne qui ont tenté ou qui tentent en cette période de pandémie d'améliorer leur attractivité (en été, ou en cas de fermeture des remontées mécaniques) ou de valoriser leurs équipements. Ex : station de Saint Sorlin d'Arves en Maurienne pendant les vacances de Noël 2020 (cf. Dauphiné libéré du 10/01/2021).

2.2 Positionnement du programme vs dispositifs de financement

Compte tenu de l'ampleur des coûts, tous les dispositifs de financement méritent d'être sollicités, mais sans omettre les financements locaux (car signes d'appartenance du projet au territoire local). A l'échelon national (voire européen), le Plan de Relance post-pandémie devrait intégrer ce Programme Montagne.

2.3 Positionnement du programme vs gouvernance de massifs

Les Massifs doivent être impliqués, mais, attention, les disparités entre sites et situations existent à l'intérieur même des « massifs » et l'échelle locale mérite d'être privilégiée.